

Castaner et Nunez, alliés des casseurs du CIC ? Terrible témoignage d'un ancien sous-officier para

écrit par Gladius | 10 décembre 2018



Deux enseignements à tirer à ce jour des 4 actes « Gilets Jaunes », face à un Pouvoir fourbe.

1) Castaner et Nunez, complices objectifs des casseurs ?
Double jeu et double langage immondes ?

2) les naïfs Gilets Jaunes sont-ils en train de se faire manipuler et rouler dans la farine par ce même pouvoir ?

De quoi sont capables ces deux personnages en matière de basses manœuvres et de coups tordus, l'un avec sa gueule de voyou mal repenté et reconverti dans le rôle non crédible d'un premier « Flic de France », l'autre avec sa mine peu avenante et son regard en biais. A quelle stratégie trouble et dangereuse se livrent-ils ?

Déjà Nicolas Dupont-Aignan avait mis le doigt sur un évènement suspect : l'incroyable, l'impensable liberté laissée aux casseurs de saccager tout à loisir et en toute tranquillité le musée de l'Arc de Triomphe et le questionnement qui en

découle : quelle part de responsabilité, indirecte voire même directe, de la part des Autorités ? Connaissant le caractère honnête et droit de DPA, il doit avoir de bonnes raisons pour accuser aussi directement le Ministère de l'Intérieur, d'y être pour quelque chose. Le procès (s'il a lieu), suite à la plainte de Castagneur, permettra peut-être d'éclaircir les points obscurs de cette bizarre affaire.

En appui des doutes que l'on peut ressentir sur l'honnêteté et la pureté des intentions du couple Castagneur-Nunez, je tiens à relater le fait suivant qui s'est passé samedi 8 boulevard Malherbes et dont j'affirme l'authenticité (témoignage transmis par un proche, la cinquantaine, ancien sous-officier parachutiste, élu territorial, manifestant à Paris ce samedi et portant gilet jaune et béret de la couleur caractéristique de sa spécialité militaire) :

Vers 17h-17 h15, un groupe de GJ, constitué de personnes calmes et pacifiques et qui se tenaient confinées sur la place Saint Augustin, ont été « chargées » brutalement par une escouade de CRS (gaz lacrymogènes et canon à eau) pour être refoulées de 300-400m vers le haut du boulevard Malesherbes (suite, semble-t-il à un lancer d'une bouteille sur le pavé, sans impact physique – par qui ? – en direction des forces de l'ordre). La manoeuvre étant manifestement de leur faire quitter la place. A signaler – point important – que cette place et le bas du boulevard jusqu'à la Madeleine, étaient très bien « sécurisés » en termes de protection des biens.

A l'endroit où ces personnes se sont retrouvées après leur refoulement (dans le périmètre de l'angle du boulevard et de la rue de Lisbonne), et alors qu'il n'y avait, comme par hasard, aucune sécurisation des commerces et des boutiques et aucune force de police (première bizarrerie), se trouvait par contre, pas par hasard, une foule de casseurs. Ceux-ci ont commencé à s'en prendre à la façade d'une agence du CIC, fermée comme l'est une agence le week end (on sait tous, à cet égard, qu'il n'est pas dans les objectifs des GJ de s'en

prendre directement aux symboles de la Finance ; ce type de comportement relève exclusivement de l'ADN des anarchistes et des ultras de l'ultragauche).

Inquiet de cet état de fait et outré par l'absence de forces de l'ordre, mon « informateur » a eu le courage de redescendre jusqu'au bas du boulevard Malesherbes pour obtenir des explications de la part des forces de police qui étaient encore présentes, en se rendant courageusement à leur contact et en demandant à parler à leur officier commandant. Un capitaine s'est approché et a accepté de l'écouter.

S'est engagée alors une prise de contact très courte, courtoise et respectueuse de part et d'autre :

-le GJ , (après s'être présenté) : « *mon capitaine, il y a 20 minutes, vous nous avez chargés et gazés alors que nous n'avons commis aucun acte de malveillance en groupe et vous nous avez délogés pour aller plus haut. Je signale qu'à cet endroit, il y a des casseurs en action. Pourquoi n'allez-vous pas les dégager ?* »

-le capitaine : « *je reçois justement les consignes en ce moment* ».

Deuxième bizarrerie ! Une consigne arrivant à point nommé ! Là encore, comme par hasard !!

Mon « informateur » entend effectivement l'ordre d'intervenir. Mais, retourné sur les lieux de la casse, il attend et constate qu'**entre l'ordre d'intervention et la mise en œuvre de celle-ci, se passent 15 à 20 mn !!! troisième bizarrerie !**

Pendant tout ce temps les GJ et lui assistent à la mise à sac de l'agence du CIC. Les casseurs ont eu tout loisir de poursuivre leur saccage : ils finissent par trouver une porte un peu moins solide qu'ils réussissent à enfoncer et par pénétrer dans les lieux. S'en est suivi un pillage et un vandalisme total : sortie du matériel (meubles et équipements

bureautiques divers) auquel il a été mis le feu sur la chaussée.

Sachant que dans toute manifestation « chaude » des indicateurs policiers y sont infiltrés (déguisés en GJ ou en anars ou même en black blocs) et qu'ils ne manquent pas de rendre compte en temps réel de ce qu'ils voient, comme ce fut sûrement le cas devant cette agence du CIC, **il est certain qu'une décision de non intervention a été décidée en « Haut Lieu ».** **En cette circonstance, je ne parlerai pas de bizarrerie mais d'une intention « très haut placée », manifestement calculée et assumée, consistant à déplacer au bon moment des GJ dans une zone à risques, pour leur faire endosser les responsabilités des casses et des violences qui s'y passent. Et mieux peut-être : à « ballader » les casseurs (nouvelle stratégie du déploiement) en les incitant ainsi à se rendre aux « bons endroits ».**

Tous les éléments concordent pour aboutir à cette conclusion. Pas d'autres explications !!! C'est d'ailleurs le net sentiment qu'a ressenti sur place mon « informateur ». Pour lui, il ne fait aucun doute, quant au déroulé des faits, dans le temps et dans l'espace, que ce qui est intervenu a été planifié par les « Autorités » afin de charger les GJ.

On est alors en droit de se poser des questions très graves sur les pratiques du voyou Castagneur (oui voyou, car « voyou un jour, voyou toujours »), je devrais dire le montage organisé et à répétition de coups fourrés.

Je pense utile, à cet égard, de rappeler ici toutes les « bizarreries » relevées depuis une semaine et particulièrement au cours de cette journée du 8, qui tendent à accréditer ce questionnement :

-cette très longue attente d'un ordre d'intervention devant le CIC de Malesherbes et de son suivi dans les faits (fait qui ne doit pas être d'ailleurs le seul de ce type, dans le temps et

dans l'espace)

-l'ordre ignoble et plein de fausseté dans les raisons évoquées, au moment du filtrage des manifestants, portant sur la confiscation de leurs moyens de protection contre les gaz (lunettes, gants et foulards, tous accessoires qui sont, comme tout le monde le sait, extrêmement dangereux et susceptibles d'occasionner de graves accidents aux policiers ou aux biens) alors que Castagneur nous avait seriné auparavant et pendant des jours, que son souci premier était la préservation du droit à manifester et celui de la sécurité des manifestants eux-mêmes.

-le fait, a contrario, que malgré les « drastiques fouilles » à corps annoncées, « on » ait laissé passer un peu plus tard dans l'après midi et la soirée du 8, « certaines » personnes pourtant aisément identifiables, porteuses d'engins ou de produits dangereux,

-le fait que Castagneur ait lancé sur les ondes depuis lundi 2, des alertes dramatiquement alarmantes quant à un risque (envisagé comme quasiment certain) de plusieurs morts pour le samedi suivant, puis qu'il sur-glorifie aujourd'hui, d'une façon outrancière, le professionnalisme des forces de l'ordre (ce qui, avec le même son de cloche en parallèle de la part de Macron, devient insupportable car porteur d'une dose certaine de provocation) -le syndrome de « j'ai une grosse matraque » ; puis encore, le fait qu'il « en rajoute », en insultant l'immense peuple de France, accusé d'avoir engendré un monstre.

Tout cela n'a qu'un but, ignoble et indigne : décrédibiliser les GJ en les désignant comme étant les principaux fauteurs ou incitateurs de troubles et, en même temps, leur faire peur, tenter de les déstabiliser et de les fragiliser dans leur action et de les manipuler indirectement, par tous les moyens, même les plus légaux.

Ce dernier point me conduit à une conclusion : **il faut que les GJ s'organisent**. Je ne parle pas ici de la question de leur représentation et de la mise en place de leur programme politique, mais de l'organisation de leurs manifestations dans l'espace public. Il est crucial qu'ils le fassent, sinon ces dernières vont être phagocitées par les fourbes de la place Beauvau et de l'Elysée et tourner court. Il est urgent que leurs actions se structurent autour de deux axes.

Je m'explique :

-tout d'abord ils doivent s'organiser sur le terrain en se dotant notamment d'un service d'ordre, même a minima, susceptible de lancer des consignes immédiates par messages rapides et d'encadrer les manifestants, au cas par cas (ce qui est envisageable sur les Champs n'étant pas forcément reproductible à la Bastille, à la République, ou même sur le périphérique); d'éviter les débordements et les mouvements désordonnés, de s'opposer physiquement aux casseurs, de contrer les « manœuvres » d'enfermement par les forces de l'ordre, et surtout de savoir comment et quand se déplacer en masse ; d'apprendre à être mobiles). Et de rester groupés et solidaires

-parallèlement, mettre en place un moyen de se compter. Il n'est plus supportable d'entendre ce brutal crétin de Ministre et son homme de main nous bassiner avec des chiffres mensongers et en même temps très cons (ils ont quand même enfin compris qu'il est impossible de dénombrer une foule à l'unité près ; ce qui prouve bien l'indigence de leur facultés intellectuelles). Là encore, c'est un moyen pour le pouvoir de décrédibiliser les GJ en sous-estimant leur nombre et donc leur force (à ce propos je souhaiterais qu'ils m'expliquent comment quelques dizaines de milliers de manifestants seulement peuvent mettre en danger l'économie de tout un pays ? il faudrait être cohérents, messieurs qui nous gouvernez !).

Pas facile à mettre sur pied certes un tel outil. Mais c'est ce que font les syndicats, les partis politiques et certaines associations structurées comme la « Manif pour tous ». Il est indispensable d'arriver rapidement à ce stade. Cela pourrait passer par un début : un essai d'organisation à Paris et dans quelques grandes villes, entre quelques responsables nationaux déjà en pointe, auxquels s'agrègeraient ensuite d'autres personnes.

Pour en finir avec notre ministre de la cogne, fier comme un petit coq de ses 1150 interpellations, (dont bon nombre vont s'avérer illégales) et qui se permet de lancer ce soir un appel aux gens de la grogne « à stopper l'escalade de la violence », il faut lui dire que c'est d'abord lui qui propage cette violence, en ne faisant pas son travail vis-à-vis des casseurs et des racailles et qui veut en faire retomber la responsabilité sur les Gilets Jaunes.

Honte à lui ! (comme dirait l'Autre, celui-ci, grand et principal responsable de tout ce qui se passe en France).